

JEAN MOSSOUX «RECYCLE» LE NOUVEAU TESTAMENT

# Le leadership a **2.000 ans**

www.trends.be  
**T**tendances  
**Trends**  
 ÉCONOMIE ET FINANCES • 38<sup>e</sup> ANNÉE • N°12 • € 5,50 • P509559 • 21 MARS 2013



Management et leadership sont sans doute les thèmes qui ont donné lieu au plus grand nombre de publications. Sans compter tous les thèmes annexes tels que l'affirmation de soi, la pleine conscience, l'intelligence émotionnelle, etc. Beaucoup de termes à la mode derrière lesquels se cachent en réalité des principes universels. Que l'on retrouvait déjà dans le Nouveau Testament, démontre Jean Mossoux.

«**J**e suis né dans une entreprise familiale et j'ai assisté à son naufrage pour des causes tout à fait classiques: manque de vision, mauvaise organisation de la relève, processus de reporting et de contrôle informels, complaisance dans une certaine sous-performance, etc.», énonce Jean Mossoux, conférencier, intervenant en entreprise et auteur à ses heures. Ayant quitté l'entreprise «avant la déglingue», il a suivi plusieurs voies professionnelles avant de se lancer dans le conseil aux PME et l'aide à la création d'entreprise. «La problématique du chômage des jeunes me

préoccupe tout particulièrement, confie-t-il. J'en suis venu à me demander comment il était possible que, dans cet univers où nous avons tant de ressources à disposition, il y ait tellement de difficulté

à créer de l'activité. Pour moi, la question centrale est la suivante: y a-t-il dans notre culture européenne ou judéo-chrétienne des incitants à la dépendance ou, au contraire, à l'entrepreneuriat?»

«**Pour moi, la question centrale est la suivante: y a-t-il dans notre culture européenne ou judéo-chrétienne des incitants à la dépendance ou, au contraire, à l'entrepreneuriat?»**

## L'exemple israélien

Dans cette quête, Jean Mossoux a trouvé un premier élément de réponse à la lecture de l'ouvrage *Start-Up Nation*, écrit par les Américains Dan Senor et Saul Singer à propos du «miracle israélien». «Pourquoi sept millions d'Israéliens ont-ils déposé autant de brevets que 300 millions d'Américains? La clé de ce succès est à n'en pas douter, au moins partiellement, culturelle, expose Jean Mossoux. L'histoire du peuple juif, les conditions de survie actuelles, le service militaire obligatoire de deux ans: tout cela fait en sorte que les jeunes sont exposés à des technologies de pointe, qu'ils sont incités à développer des compétences et à nouer des contacts de tous bords. On attend d'eux qu'ils prennent des initiatives, même si cela implique de contourner certaines règles. Résultat: le peuple israélien est l'un de ceux qui prend le plus de risques.» Si l'histoire d'un peuple et sa culture en déterminent les traits, qu'en est-il de nous, Européens? «La religion catholique qui prévaut sur le Vieux Continent fait en sorte que nous avons presque tous, enfants, entendu la parabole des Talents de l'évangéliste Matthieu, déclare Jean Mossoux. Le message y est très clair, et à la fois extrêmement dur: celui qui n'exploite pas ses talents est voué à être un homme sinistre; celui qui s'en tient au strict minimum sera banni de la société.»

## Eloge de l'ambition

Partant de là, Jean Mossoux – qui se dit «ne pas être un catho pur et dur» – prend le temps de (re)parcourir l'évangile de Matthieu, un peu par curiosité. «Je me suis arrêté sur une quinzaine de textes qui me parlaient particulièrement – dans leurs aspects terrestres uniquement, rien qui n'ait trait aux miracles ou ce genre de choses», précise-t-il. Ne s'estimant «ni exégète, ni compétent», Jean Mossoux se met en quête d'experts en la matière, six religieux «de top niveau» qui lui permettent d'en comprendre le sens profond et de valider l'idée qu'il y a là une leçon de management moderne, accessible à tous. «Je suis effaré du manque de confiance en soi qui règne actuellement dans notre société, déclare-t-il. On n'a jamais publié autant de bouquins sur l'affirmation de soi, le leadership, la pleine conscience,



JEAN MOSSOUX, AUTEUR DE «RAS LE BOL OU PARABOLES»

«Je suis effaré du manque de confiance en soi qui règne dans notre société. On n'a jamais publié autant de bouquins sur l'affirmation de soi, le leadership, la pleine conscience, le retour au sens, et j'en passe. C'est comme s'il fallait à tout prix trouver de nouveaux repères, comme s'il était impératif de rejeter ses racines pour s'affirmer. Or, lorsqu'on ose y revenir, on en ressort plus en phase avec ses désirs personnels.»

le retour au sens, et j'en passe. Cette tendance à vouloir réinventer des valeurs, c'est tout simplement anti-écologique! Confucius est à la mode aujourd'hui, comme s'il fallait à tout prix trouver de nouveaux repères, comme s'il était impératif de rejeter ses racines pour s'affirmer. Or, ce que je constate, c'est que lorsqu'on ose y revenir, on en ressort rassuré, et plus en phase avec ses désirs personnels.»

Résultat des courses: un petit livre d'une centaine de pages, *Ras le bol ou paraboles*. Il nous plonge dans 15 textes de Matthieu qui sont dépoussiérés, remis au goût du jour et interprétés en toute simplicité. «Pour toucher un maximum de monde, j'ai également mis chacun de ces extraits en relation avec une chanson actuelle, dont le message me semblait correspondre à celui du texte», explique Jean Mossoux. Objectif: rester simple et pragmatique. Ainsi, la parabole des cinq pains et des deux poissons est une invitation à «se retrousser les manches»; celle du sel de la terre est un éloge de l'ambition; celle de la paille et de la poutre loue la clairvoyance et l'autocritique. «Tout chez Matthieu nous pousse à oser, à nous dépasser, à entre-

prendre. Prenez la parabole de l'envoi en mission, par exemple: n'exhorte-t-elle pas au courage et à l'audace, avec cette phrase 'sortez de cette maison ou de cette ville en secouant la poussière de vos pieds...'? Toujours avec humilité bien sûr, comme le recommande le texte, 'faire l'aumône en secret'.»

## La parabole comme mode d'expression

«A bien y réfléchir, les vrais leaders sont des adeptes du style parabolique, affirme Jean Mossoux: généralement, plus les gens sont malins, plus ils parviennent à faire passer simplement leurs messages. A l'inverse, le discours alambiqué trahit bien souvent de la non-confiance en soi, de l'hésitation.» Qu'on se le dise: *Ras le bol ou paraboles* ne s'adresse pas seulement aux catholiques. «Qu'on le soit ou non, force est d'accepter que ces textes font partie de notre culture... Tout en étant porteurs de messages universels.»

JEAN MOSSOUX  
**RAS LE BOL  
 OU  
 PARABOLES**

